

HWANG SOK-YONG

DES VIES FRONTIÈRES

Monsieur Han était médecin à Pyongyang, dans le nord de la Corée. Il fut atteint de plein fouet par la bêtise humaine, par la guerre, tiraillé entre deux pays qui dans son cœur n'en forment qu'un, heurté par des frontières cruelles, violentes, ubuesques. Un indispensable classique coréen.

Par **JEAN-BAPTISTE HAMELIN**, Librairie Le Carnet à spirales, Charlieu

IL FAUT LIRE CE *MONSIEUR HAN* comme une chronique de la Corée bicéphale. Cette Corée des temps de guerre déchirée par l'idéologie communiste, cette Corée dont les armées fratricides se traquent, se combattent sans relâche dans un sentiment de suspicion délétère. Monsieur Han, oncle maternel de l'auteur, sera l'une des victimes de ce climat de suspicion qui empuantit des relations autrefois fraternelles. Il fuira le Nord pour s'exiler au Sud et sera pris pour un espion à la solde du Nord. Il fuira donc le Sud en direction du Nord... Je vous laisse deviner la suite. Le texte débute par le décès de Monsieur Han, vieillard discret et solitaire, peu connu de ses voisins, dans un pays où il est impossible de nouer des liens d'amitié. Inconnu dans son propre pays, Monsieur Han s'éteint seul, dans l'illusion de ses rêves d'unification, perdu dans ses souvenirs de jeune homme, trahi dans son espoir d'un avenir plus clément. Candide, Monsieur Han? Candide en effet, et c'est là la force de Hwang Sok-Yong qui rend simplement compte d'une existence vouée à demeurer fidèle à des idées honnêtes et brillantes de pertinence, d'intelligence. La simplicité de la forme met en exergue la profondeur du propos et l'absurdité des situations. Nul besoin d'effets pour être convaincant. Cela explique sûrement le succès du roman en Corée (du Sud) et la reconnaissance dont jouit Hwang Sok-Yong au Nord comme au Sud. L'auteur a écrit ce texte en 1970 sous la forme d'un feuilleton qui témoigne de son époque et s'afflige de l'absurdité de la situation. Hwang Sok-Yong paiera de sa liberté cette force narrative exceptionnelle. Le gouvernement totalitaire sud-coréen s'emploiera à faire taire celui qui est aujourd'hui le plus grand auteur vivant de Corée. L'écrivain goûtera à l'exil et à la prison, dont l'expérience nourrira ses œuvres suivantes. Certaines pages de *Monsieur Han*, celles narrant la séparation tragique de la famille Han, par exemple, sont considérées par la critique comme les plus belles et les plus abouties de la littérature coréenne contemporaine. L'œuvre traduite de Hwang Sok-Yong est disponible chez Zulma et est à découvrir sans délai. •



Hwang Sok-yong
Monsieur Han
Traduit du coréen par Choi
Milyung et Jean-Noël Jutzet
Zulma, 160 p., 16,50 €

LIBRAIRIES
M. Bolegnardier
Lib. M'Line, Laval
J. Capdeville
Lib. Capdeville, Paris 12^e
E. Willibois
Lib. Sauramps, Montpellier
C. Hugot
Lib. La Colline aux Livres,
Bergerac